

Jnews

Hauts-de-Seine. Sous la dalle de La Défense, un trésor de 37 000 œuvres revoit le jour

« C'est un lieu inconnu du grand-public, et pourtant un vrai lieu stratégique », explique Aude Bodet, directrice du pôle collection au sein du Centre national des arts plastiques (Cnap).

Une partie des réserves de cette institution se situent en plein cœur du quartier d'affaires de La Défense, à Puteaux (Hauts-de-Seine), entre la tour Ariane et les tours Cœur Défense. En dessous, de la dalle et au-dessus de l'A14.

37 000 œuvres stockées

Dans ces volumes, d'une taille cumulée de 11 000 m², sont stockées les œuvres acquises par le Cnap, et le fond national d'art contemporain (FNAC), lesquelles ont été regroupées. « Depuis 1987, nous avons entreposé plus de 37 000 œuvres à La Défense allant d'objets graphiques à de la photographie sans oublier la peinture », énumère Aude Bodet. Cette réserve permet ainsi de stocker les œuvres d'arts lorsqu'elles ne sont pas exposées dans un musée.

« Les autres œuvres, plus volumineuse, sont actuellement stockées dans le Val d'Oise, à Saint-Ouen-L'Aumône », précise la directrice. Au total, le Cnap possède 45 000 œuvres dans ses réserves et 60 000 autres actuellement exposées dans musées ou des lieux publics. Depuis plus d'un an désormais, les équipes du Cnap travaillent afin de déménager toutes les œuvres de La Défense vers de nouvelles réserves.

Un déménagement en cours vers Pantin

« A l'horizon 2024, toutes les œuvres auront été transférées sur le nouveau site à Pantin (Seine-Saint-Denis) », affirme Aude Bodet à l'occasion d'une visite de la réserve. Le futur site, d'une superficie de 25 000 m², pourra accueillir l'ensemble des œuvres du Cnap.

Depuis octobre 2019, les équipes du Cap, et de la société spécialisée en déménagement d'œuvres, LPart, s'activent pour vider les réserves de la dalle. « Nous en sommes aujourd'hui à environ 50% du travail de fait », estime Frédérique Vincent. Quant à la méthode, chaque objet est analysé par les équipes, qui font ensuite, si nécessaire, appel à un restaurateur pour examiner l'objet.

« Il nous arrive de découvrir des œuvres »

« Chaque objet est inspecté et répertorié dans la base de données. Après examen de l'agent, une fiche indiquant la marche à suivre lui est accolée », détaille la coordinatrice du chantier. La fiche indiquera dans quel délai elles devront être restaurées : sous cinq ans pour l'urgent.

Chacune est systématiquement photographiée et entrée dans l'inventaire de la réserve. Une des raisons qui explique la durée importante de ce chantier débuté en octobre 2019 et qui doit s'achever vers l'été 2024.

“

« Il nous arrive d'en découvrir qui n'étaient pas répertoriées. L'emménagement, en 1987, s'était fait un peu à marche forcée sans vraiment répertorier chaque œuvre entreposée sous La Défense. »

Un emballage sur mesure

Une fois dans la base de données, chaque œuvre est emballée par les équipes dans des caisses de transports faites sur-mesure. « Ce sont les arts graphiques, les volumes et les textiles qui demanderont le plus d'attention, fait noter Frédérique Vincent. De nombreuses œuvres en textiles devront subir des soins particuliers. »

Notamment celles **contaminées par des mites**. « Celles-ci devront subir une anoxie, prévient la coordinatrice du chantier. Elles seront placées dans un box, l'oxygène sera remplacé par de l'azote pendant une durée de trois semaines. »

La Joconde !

« Un des bijoux de la collection, que les agents du Cnap ont la possibilité d'admirer », explique Aude Bodet en tirant un panneau métallique sur lequel est accroché une peinture. Et pas n'importe laquelle : la **Joconde**. Il s'agit de l'une des copies que possède l'institution culturelle dans ses réserves.

Après avoir déjà traité plus de **21 000 items** issues des arts graphiques et 1 580 objets et sculpture, les 80 personnes qui constituent les équipes du Cnap ont encore à traiter 300 pièces textiles, 2 100 peintures et quelques 13 000 photographies pour finaliser le déménagement des réserves et expédier les œuvres.

Une fois vide, les réserves du Cnap seront à la disposition de l'établissement public aménageur du quartier d'affaires, **Paris La Défense**. Ce dernier envisage déjà d'intégrer les réserves au projet d'aménagement des espaces résiduels sous la dalle, détaillé en 2020.

Jérémy Pastor